



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

Contre l'extrême-droite, la solidarité du monde du travail

Le maire de Saint-Brévin-les-Pins n'a pas eu d'autre choix que de démissionner, après des mois de manifestations d'extrême droite dans sa ville, du RN aux groupuscules néofascistes en passant par le parti de Zemmour. Des mois de menaces et jusqu'à un incendie criminel à son domicile le 22 mars dernier. Ce qui lui est reproché ? Avoir entériné, en février 2022, le déplacement dans sa commune d'un centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada), à la demande de l'État. Dont nombre d'habitants de la commune étaient partisans, l'imbécillité xénophobe étant loin de dominer !

Soutien tardif... de pompiers pyromanes !

Aussitôt sa démission annoncée, voilà que Macron lui a fait savoir tout son soutien et Borne a proposé de le recevoir, ce qu'il a d'ailleurs appris par les médias. Ce soutien de la 25e heure ne fait que souligner non seulement l'absence de soutien de l'État face aux menaces de l'extrême droite, mais aussi sa complicité avec celle-ci : le gouvernement court derrière elle. Darmanin met en scène l'expulsion de familles des bidonvilles de Mayotte et y procède à de vraies rafles. Il reproche haut et fort à la Première ministre d'extrême droite en Italie, Meloni, de ne pas réussir à stopper les migrants. Alors il peut bien mettre en scène sa consigne aux préfets d'interdire toutes les manifestations de l'extrême droite, à la suite de l'indignation provoquée par la manifestation autorisée de centaines de fachos cagoulés à Paris le 6 mai dernier, sa posture ne fait pas illusion. Il aura toujours la main plus lourde pour interdire nos casserolades.

Diviser pour mieux exploiter

Ces discours xénophobes voudraient diviser. Si une majorité de la population de Mayotte vit dans la pauvreté, ce n'est pas à cause de plus pauvres qu'eux, venus du même archipel des Comores, mais bien du délaissement de l'État français. Si nous connaissons les bas salaires et la précarité dans l'Hexagone, ce n'est pas à cause des migrants mais en raison de la rapacité du patronat.

Un patronat dont Macron et Le Pen défendent les intérêts. Ainsi Darmanin prévoit dans sa loi « Immigration » un titre de séjour d'un an pour les secteurs en pénurie de main-d'œuvre, donc les métiers les plus pénibles et les plus mal rémunérés. Il fait l'équilibriste, entre satisfaire les besoins du patronat et manier la rhétorique xénophobe en faveur des expulsions et contre le regroupement familial.

Guerre aux pauvres et aux travailleurs !

Le gouvernement de Meloni en Italie est un exemple parlant de ce que l'extrême droite au pouvoir réserve aux classes populaires. C'est à l'occasion de la journée du 1er mai qu'elle a choisi d'annoncer la suppression du « revenu de citoyenneté », soit 572 euros en moyenne, versés aux familles les plus pauvres. Les personnes considérées comme « employables » recevront désormais 350 euros à condition d'effectuer un travail (non rémunéré !) au sein de leur commune ou d'une collectivité.

Ces attaques contre les plus pauvres s'accompagnent de cadeaux pour le patronat. Les emplois en CDD sont facilités et les contrôles pour vérifier qu'il ne s'agit pas de CDD abusifs sont quasi supprimés. Dans l'hôtellerie-restauration, qui propose des salaires extrêmement bas pour des conditions de travail éreintantes, l'État prévoit un contrat d'apprentissage pour les chômeurs de plus de 40 ans.

Une seule et même classe ouvrière

Après trois mois d'une mobilisation qui leur a causé bien des cheveux blancs, Macron et ses ministres tentent d'allumer un contre-feu xénophobe. Ces manœuvres de diversion voudraient semer la haine et nous faire tourner la page des luttes collectives.

Face aux bas salaires, que l'inflation ne cesse de réduire, face au recul de l'âge de la retraite, dont personne ne veut et que le RN s'est bien gardé de dénoncer, et face à tout le reste, nos mobilisations doivent et vont continuer.

Quelles que soient nos origines et nos nationalités, nous n'avons comme ennemis que les patrons, et un monde à gagner en nous rassemblant dans nos luttes.

Gaz carbonique le climat

À KPA et Grindler, de nouveaux bus à gaz sont arrivés. Rien à redire sur leurs performances ou sur le confort au poste de conduite, pour l'instant, tout y est... Mais pour que ça dure, il faudra mettre les moyens sur la maintenance.

On sait que le renouvellement et la croissance des flottes sont le signe que notre métier se développe, ce qui est une bonne nouvelle pour nous, voire pour la planète.

Mais puisqu'on parle d'écologie, il faut quand même dire que le choix du gaz a quelque chose de fumeux. Certes, cette motorisation rejette moins de particules fines que le diesel, mais il contribue aux émissions de dioxyde de carbone, responsables du réchauffement climatique contre lequel il est plus qu'urgent de lutter. Par ailleurs, les aléas et la sauvagerie du capitalisme (comme en Ukraine en ce moment) nous montrent bien que des pays fournisseurs peuvent à tout moment couper le robinet du gaz...

Déshabillez-moi...

Depuis quelques années, les dotations aux VFD sont de plus en plus réduites. Cet hiver, on a eu en tout et pour tout... une veste.

La tenue fait pourtant partie intégrante de notre métier, notamment dans notre rapport aux voyageurs. La direction doit nous donner les moyens d'être professionnels.

Marché de l'occasion

Ne pouvant nous résoudre à conduire habillés avec nos vêtements de tous les jours, nous avons fait un tour sur Le Bon Coin. Et là, coincées entre un grille-pain et une paire de gants, des petites annonces pour travailler aux VFD ! Tu parles d'une affaire.

Meilleure vendeuse que payeuse, la direction fait miroiter aux éventuels candidats tous les avantages made in VFD, notamment notre mirobolante prime de transport de 10€ par mois. Avec ça, pas sûr qu'on puisse même s'acheter le câble de recharge du vélo électrique.

Projection vers l'avant

Depuis la grève de janvier, on n'avait pas eu beaucoup d'occasions de se retrouver entre collègues. C'est à ce besoin criant que répondait le tournoi de foot inter-dépôts de KPA organisé ce dimanche.

Contrairement à la grève, la direction était de la partie. Elle en était même la gentille organisatrice, non sans arrière-pensées quant à la « cohésion » dans l'entreprise que cet événement ne manquerait pas de rétablir.

Entre les travaux sur les dépôts et la réfection de nos espaces de repos, tout paraît envisageable ces derniers temps... On est quand même nombreux à ne pas être tout à fait dupes de ces manœuvres, et à être toujours prêts à respecter les principes du

football total : on défend et on attaque tous ensemble ! Et sur le terrain de la lutte des classes, pas de doute possible, nos patrons, c'est l'équipe adverse.

Keolis Way of Life

En ces temps de misère spirituelle, la direction nous propose une nouvelle philosophie prête à l'emploi : la Keolis Way ou « voie de Keolis ». Pour l'instant, les fidèles de cette religion patronale ne se recrutent pas par dizaines, à part peut-être dans les hautes sphères. Ils ont raison : l'important, c'est d'y croire.

Carton rouge

Ce week-end, pour soutenir des associations qui luttent contre l'homophobie, les footballeurs de Ligue 1 et de Ligue 2 étaient invités à porter leur numéro floqué arc-en-ciel. La plupart d'entre eux l'ont fait mais quelques joueurs bas de plafond, invoquant leur liberté d'opinion, voire de religion, ont préféré s'abstenir. La polémique a enflé et des entraîneurs crétins ont pu les soutenir, estimant que cette journée n'était pas « nécessaire », alors même que les agressions physiques contre les personnes homosexuelles augmentent de manière inquiétante.

Le climat, nouveau terrain de jeu des complotistes

Le Covid-19 n'étant plus vraiment d'actualité, ces derniers temps les météorologues sont devenus les nouvelles cibles privilégiées des complotistes. Ils font l'objet d'insultes et sont accusés de mentir voire d'influer directement sur le climat. Par exemple l'agence météo espagnole a été attaquée pour avoir « fabriqué la sécheresse » tandis que Météo-France est soupçonnée de surévaluer le réchauffement climatique. Apparaissent aussi les tenants de la théorie farfelue des « chemtrails », selon laquelle les traînées d'avions visibles dans le ciel sont la trace de produits chimiques répandus avec pour objectif d'arrêter les pluies et de provoquer de la sécheresse. En résumé le réchauffement climatique proviendrait d'un vaste complot ourdi par les « élites internationales ». Un mirage conspirationniste de plus.

Révolutionnaires, notre nouveau journal pour trancher dans le vif !

Achète pour 2€ le premier numéro de notre nouveau journal !

Un journal qui ne développe pas le point de vue des patrons qui dirigent cette société mais qui la dénonce pour mieux la renverser, c'est à mettre entre les mains de tous les travailleurs !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com

Et retrouve toutes nos publications sur notre site : <https://nouveaupartianticapitaliste.fr/>